

HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LYON

PENDANT LA PREMIÈRE PARTIE DU XVI^e SIÈCLE

SUITE (1).

L'Honneur et la Vertu avaient un temple au Porcelet. Sur la place du Change, on avait représenté une grande cité, avec Neptune et Minerve qui se disputaient la gloire de lui donner leur nom. Armé de son trident, Neptune frappait la terre et faisait sortir, de son sein, un rapide coursier, disant :

« De mon trident, ce cheval je procrée,
« Non tant pour être à l'homme familier
« Que pour servir cet heureux chevalier
« Qui tout ce siècle, à son venir recrée. »

Loin de s'avouer vaincue, la déesse de la sagesse frappe aussi la terre de sa lance, et, soudain, se montre aux regards étonnés un magnifique oliver ;

« De cette lance où toute force enérée
« De Mars jadis confondoit les alarmes,
« De ses haineux humiliant les armes,
« Lui rendra paix, qui tant au monde agrée. »

Après avoir visité la cathédrale, Henri II arriva devant l'Archevêché, dont le portail supportait deux grandes

(1) Voir la précédente livraison.